



eqsjs

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE  
SUR LA SANTÉ DES JEUNES  
DU SECONDAIRE

**ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE (EQSJS) 2016-2017  
POUR LE RLS DU CENTRE-DE-LA-MAURICIE**

**Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux  
de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle

***Analyse et rédaction***

Yves Pepin, agent de planification, programmation et recherche

***Collaboration et coordination professionnelle***

Sylvie Bernier, agente de planification, programmation et recherche





Août 2019

## TABLEAUX DE BORD SYNTHÈSES ET ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

- L'EQSJS 2016-2017 est une enquête populationnelle menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et en collaboration avec les directions de santé publique régionales.
- La Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle de la Mauricie et du Centre-du-Québec a fait l'achat d'un suréchantillon représentatif au niveau des réseaux locaux de services (RLS). 4 580 élèves de la Mauricie et du Centre-du-Québec ont répondu à l'enquête pour un taux de réponse de 90 %.
- Ce recueil présente les principaux résultats de l'ensemble des élèves du RLS en regard de la situation des élèves québécois. S'il y a pertinence à la faire, la comparaison à la donnée régionale peut aussi être présentée.
- Quand l'indicateur le permet, la comparaison avec la situation du RLS à l'EQSJS de 2010-2011 est aussi présentée.
- Une courte description de certains des indicateurs de l'enquête est présentée en annexe.



## Codes pour l'interprétation des tableaux de bord

	Valeur du RLS ou de la RSS plus favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS moins favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS différente du Québec, mais écart non qualifié
<b>gras</b>	Différence entre le RLS et la RSS
↗	Hausse entre 2010-2011 et 2016-2017
↘	Baisse entre 2010-2011 et 2016-2017
↔	Stabilité entre 2010-2011 et 2016-2017
NS	Écart non significatif
vert	Tendance temporelle favorable
rouge	Tendance temporelle défavorable
	Tendance temporelle stable ou statistiquement non significative
np	Donnée confidentielle non présentée
na	Non applicable
nd	Non disponible

\* Indique un coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

\*\* Signifie un coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

N.B. De façon générale, la valeur du RLS est comparée à celle du Québec.



## SANTÉ MENTALE

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de détresse psychologique	* 18,0	33,7	(28,1 - 39,7)	↗	29,2	(27,3 - 31,3)	↗	29,3	(28,6 - 30,0)	↗
Au moins un des trois problèmes de santé mentale diagnostiqué	13,8	21,2	(16,0 - 27,6)	↗	19,9	(18,6 - 21,3)	↗	19,5	(19,0 - 20,0)	↗
Anxiété	* 10,2	18,6	(14,5 - 23,7)	↗	17,7	(16,5 - 19,0)	↗	17,2	(16,6 - 17,9)	↗
Dépression	* 3,4	* 5,7	(3,8 - 8,4)	NS↗	5,4	(4,6 - 6,4)	↗	5,9	(5,5 - 6,3)	↗
Troubles alimentaires	* 3,7	** 2,1	(1,2 - 3,8)	↔	2,5	(1,9 - 3,2)	NS↗	2,2	(2,0 - 2,5)	↗
TDAH diagnostiqué	* 14,7	* 26,3	(19,2 - 35,0)	↗	24,4	(22,1 - 26,9)	↗	23,0	(22,3 - 23,6)	↗
Santé mentale florissante	-----	38,3	(29,4 - 48,2)	na	48,0	(45,3 - 50,6)	na	47,3	(46,3 - 48,2)	na

Les élèves du RLS ne tendent pas à se démarquer favorablement de ceux du Québec pour la santé mentale.

Comme au Québec ou dans la région, on note une hausse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique, de ceux ayant une anxiété diagnostiquée ou de ceux ayant au moins un des trois problèmes de santé mentale documentés et une hausse de la proportion d'élèves présentant un TDAH diagnostiqué.



## VIOLENCE

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Victimisation depuis le début de l'année scolaire	34,3	30,5	(27,3 - 33,9)	↔	32,2	(30,5 - 34,0)	↔	33,9	(33,3 - 34,6)	↘
➤ Violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école	33,0	29,9	(26,9 - 33,0)	NS↘	30,1	(28,4 - 31,8)	↘	32,1	(31,4 - 32,8)	↘
➤ Cyberintimidation	* 7,1	* 5,0	(3,4 - 7,5)	↔	7,2	(6,4 - 8,2)	↗	6,1	(5,8 - 6,4)	↔
Comportements d'agressivité directe	38,4	34,1	(29,9 - 38,6)	↔	30,7	(28,7 - 32,7)	↘	33,1	(32,4 - 33,7)	↘
Comportements d'agressivité indirecte	62,2	62,8	(58,5 - 67,0)	↔	64,0	(62,1 - 65,8)	↔	63,0	(62,3 - 63,6)	↘
Conduites imprudentes et rebelles (< 12 derniers mois)	47,9	26,8	(21,6 - 32,7)	↘	29,1	(27,2 - 31,0)	↘	26,5	(25,9 - 27,1)	↘
Conduites délinquantes (< 12 derniers mois)	45,0	30,3	(24,6 - 36,6)	↘	29,7	(27,5 - 31,9)	↘	32,6	(32,0 - 33,3)	↘
Relations sexuelles forcées	* 11,6	9,1	(7,5 - 11,0)	↔	8,0	(6,9 - 9,4)	↔	5,9	(5,6 - 6,3)	↔
Relations amoureuses à vie	76,1	66,5	(62,5 - 70,2)	↘	65,7	(63,7 - 67,7)	↘	59,8	(59,0 - 60,5)	↘
➤ Violence subie dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	31,7	37,7	(33,1 - 42,5)	NS↗	36,6	(34,4 - 38,8)	↗	36,2	(35,3 - 37,0)	↗
➤ Violence infligée dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	26,3	25,8	(21,1 - 31,2)	↔	24,7	(22,6 - 27,0)	↗	24,1	(23,3 - 25,0)	↔

Les élèves du RLS ne tendent pas à se démarquer désavantageusement du Québec sur plusieurs dimensions de la violence. Ainsi, les élèves semblent contribuer aux écarts favorables de proportions de la région comparativement au Québec sur le plan des conduites délinquantes dans la dernière année ou de la violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école. De plus, ils ne semblent pas contribuer aux écarts de proportions défavorables de la région quant à la cyberintimidation ou aux conduites imprudentes et rebelles. Toutefois, les élèves du RLS rapportent en plus grande proportion qu'au Québec des relations sexuelles forcées.

Comme pour le Québec ou la région, on constate une baisse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves ayant eu des conduites imprudentes ou rebelles ou des conduites délinquantes au cours des 12 derniers mois.

Comme dans la région, les élèves du RLS sont plus susceptibles d'avoir eu des relations amoureuses au cours de leur vie que ceux du Québec. Cette proportion est toutefois en baisse comme au Québec et dans la région.

Contrairement au Québec et à la région, la hausse de la proportion des élèves rapportant avoir subi de la violence dans ses relations amoureuses depuis 2010-2011 n'est pas statistiquement significative pour le RLS.



## ESTIME DE SOI ET COMPÉTENCES SOCIALES

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Niveau élevé d'estime de soi	19,1	17,2	(14,2 - 20,7)	↔	17,7	(16,2 - 19,2)	↘	16,3	(15,8 - 16,7)	↘
Niveau faible d'estime de soi	18,6	26,7	(23,6 - 30,0)	↗	24,9	(23,3 - 26,7)	↗	25,2	(24,6 - 25,8)	↗
Niveau élevé d'efficacité personnelle globale	27,5	27,5	(23,4 - 32,0)	↔	29,5	(27,4 - 31,6)	↔	27,0	(26,4 - 27,6)	↘
Niveau élevé d'empathie	42,1	48,4	(37,5 - 59,5)	↔	49,7	(47,1 - 52,3)	↗	51,9	(51,1 - 52,8)	↗
Niveau élevé de résolution de problèmes	29,3	* 24,7	(16,8 - 34,7)	↔	25,7	(23,3 - 28,3)	↘	25,0	(24,2 - 25,8)	↘
Niveau élevé d'autocontrôle	* 15,0	14,7	(11,0 - 19,5)	↔	13,9	(12,7 - 15,2)	↘	13,2	(12,8 - 13,7)	↘
Niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	67,2	68,8	(64,3 - 73,0)	↔	67,7	(65,3 - 70,0)	↘	66,1	(65,3 - 66,9)	↘

Les élèves du RLS n'apparaissent pas se démarquer de ceux du Québec sur le plan de l'estime de soi ou des compétences sociales. Comme au Québec ou dans la région, on constate un accroissement de la proportion d'élèves au niveau faible d'estime de soi entre 2010-2011 et 2016-2017. La hausse de la proportion d'élèves se situant au niveau élevé d'empathie et la baisse de la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de résolution de problèmes ne sont pas statistiquement significatives, mais elles vont dans le sens des tendances régionales et québécoises en ce sens.



## ENVIRONNEMENT SOCIAL

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
Niveau élevé de supervision parentale	34,2	34,3	(30,0 - 38,9)	↔	37,2	(35,3 - 39,1)	↔	38,4	(37,8 - 39,0)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement familial	65,9	75,5	(70,6 - 79,8)	↗	77,0	(75,1 - 78,8)	↗	78,3	(77,7 - 78,9)	↗
Niveau élevé de participation significative - environnement familial	38,2	43,8	(37,1 - 50,8)	↔	45,5	(43,3 - 47,6)	↗	43,7	(43,1 - 44,4)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement des amis	68,9	71,4	(65,5 - 76,7)	↔	70,7	(69,3 - 72,0)	↔	68,4	(67,8 - 68,9)	↔
Niveau élevé de comportement prosocial des amis	54,0	56,6	(47,2 - 65,5)	↔	54,4	(51,6 - 57,2)	↔	56,0	(55,1 - 56,9)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement scolaire	* 27,7	35,2	(28,7 - 42,2)	↔	35,8	(33,5 - 38,2)	↔	35,9	(34,8 - 37,0)	↔
Niveau élevé de participation significative - environnement scolaire	* 15,3	** 15,8	(9,1 - 26,0)	↔	17,2	(15,4 - 19,3)	↔	16,5	(15,9 - 17,2)	↔
Niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école	52,7	57,2	(45,5 - 68,2)	↔	62,8	(59,8 - 65,6)	↔	58,6	(57,6 - 59,6)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement communautaire	-----	54,6	(49,9 - 59,3)	na	54,3	(51,9 - 56,6)	na	51,9	(51,0 - 52,8)	na
Niveau élevé de participation significative - environnement communautaire	-----	29,9	(22,5 - 38,5)	na	37,8	(35,1 - 40,5)	na	37,8	(36,9 - 38,8)	na

Exception faite du niveau élevé de soutien social des amis pour lequel les élèves du RLS semblent contribuer à l'écart avantageux de proportion de la région comparativement au Québec, les élèves du RLS ne se démarquent pas favorablement de ceux de la province sur le plan de l'environnement social. Notamment, ils n'apparaissent pas contribuer à l'écart favorable de la région comparativement au Québec quant à la proportion d'élèves au niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école.

Comme pour la région et le Québec, on constate une augmentation depuis 2010-2011 de la proportion des élèves rapportant un soutien social élevé dans l'environnement familial.



## DÉCROCHAGE SCOLAIRE

	Centre-de-la-Mauricie			Mauricie et Centre-du-Québec			Québec			
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		
Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage	37,6	* 24,5	(15,7 - 36,0)	↘NS	20,3	(17,7 - 23,2)	↘NS	17,5	(16,8 - 18,3)	↘
Doubler une année au primaire ou secondaire	* 41,0	* 28,0	(17,5 - 41,6)	↘NS	20,1	(17,2 - 23,4)	↔	15,4	(14,5 - 16,3)	↘

Le RLS semble contribuer à l'écart défavorable de la région pour la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire. Les élèves du RLS sont aussi plus susceptibles d'avoir doublé une année que ceux du Québec. La baisse observée depuis 2010-2011 pour ces deux indicateurs n'est pas statistiquement significative pour le RLS, mais va dans le sens de la tendance provinciale.





## ALCOOL ET DROGUES

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Alcool à vie	72,3	66,4	(60,4 - 71,9)	NS↓	65,6	(63,7 - 67,5)	↓	55,1	(54,5 - 55,7)	↓
Alcool au cours des 12 derniers mois	68,5	63,4	(56,9 - 69,4)	↔	63,2	(61,2 - 65,2)	↓	52,6	(52,0 - 53,3)	↓
Consommation régulière d'alcool à vie	* 16,0	* 10,5	(7,4 - 14,6)	NS↓	10,1	(8,9 - 11,4)	↔	8,0	(7,7 - 8,4)	↓
Consommation excessive d'alcool	48,1	44,5	(39,8 - 49,4)	↔	45,3	(43,4 - 47,3)	↓	34,3	(33,7 - 34,9)	↓
Drogues à vie	39,8	31,2	(26,3 - 36,6)	NS↓	25,9	(24,0 - 27,9)	↓	21,4	(20,8 - 22,0)	↓
Drogues au cours des 12 derniers mois	37,4	29,3	(24,6 - 34,4)	NS↓	23,8	(22,0 - 25,7)	↓	20,0	(19,5 - 20,6)	↓
➤ Cannabis	36,6	27,3	(22,7 - 32,4)	↓	22,5	(20,7 - 24,4)	↓	18,2	(17,6 - 18,7)	↓
➤ Amphétamines ou méthamphétamines	* 16,9	** 5,5	(3,2 - 9,3)	↓	4,1	(3,3 - 4,9)	↓	2,5	(2,3 - 2,7)	↓
➤ Cocaïne	** 6,2	* 3,3	(2,1 - 5,1)	↔	4,0	(3,2 - 5,0)	↔	2,4	(2,2 - 2,6)	↓
➤ Extraits concentrés de THC	-----	* 5,6	(3,5 - 9,0)	na	4,0	(3,2 - 4,9)	na	3,8	(3,5 - 4,0)	na
➤ Ecstasy	17,2	** 3,5	(2,1 - 5,9)	↓	4,0	(3,2 - 5,0)	↓	2,7	(2,5 - 2,9)	↓
➤ Hallucinogènes	* 10,8	* 4,8	(3,1 - 7,3)	↓	3,9	(3,2 - 4,8)	↓	2,7	(2,5 - 3,0)	↓
➤ Médicaments sans prescription pour effet	** 2,3	* 4,7	(3,0 - 7,1)	↔	2,5	(2,0 - 3,2)	↗	2,9	(2,7 - 3,2)	↗
➤ Dérivés synthétiques de la cathinone	-----	** 1,3	(0,6 - 2,7)	na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	0,9	(0,8 - 1,1)	na
➤ GHB	-----	** 1,1	(0,4 - 3,2)	na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	1,0	(0,9 - 1,1)	na
➤ Solvant ou colle	np	** 2,0	(1,0 - 3,6)	↔	1,4	(1,1 - 1,8)	↔	0,9	(0,8 - 1,0)	↓
➤ Consommation de drogues autres que le cannabis	* 21,5	* 13,2	(9,5 - 17,9)	NS↓	9,6	(8,3 - 11,1)	↓	8,7	(8,4 - 9,1)	↓



## ALCOOL ET DROGUES (suite)

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Polyconsommation de drogues et d'alcool	36,5	28,8	(23,9 - 34,3)	↘NS	22,6	(20,8 - 24,4)	↘	18,2	(17,7 - 18,8)	↘
<u>Indice Dep-Ado</u>										
➤ Feu vert	82,4	91,2	(86,7 - 94,3)	↗	91,9	(90,5 - 93,1)	↗	93,8	(93,5 - 94,1)	↗
➤ Feu jaune	** 7,1	* 4,4	(2,7 - 6,9)	↔	3,7	(3,2 - 4,4)	↔	3,3	(3,1 - 3,5)	↘
➤ Feu rouge	** 10,5	** 4,4	(2,6 - 7,4)	↔	4,4	(3,6 - 5,3)	↔	2,9	(2,7 - 3,1)	↘

Les élèves du RLS adoptent les écarts défavorables de proportions de la région comparativement au Québec sur le plan de la consommation d'alcool (consommation à vie, des 12 derniers mois et excessive) et de la consommation de drogues (consommation à vie et au cours des 12 derniers mois). On y compte, particulièrement, plus de consommateurs de cannabis, d'amphétamines, d'hallucinogènes et de solvant ou de colle. On constate depuis 2010-2011 une diminution de la proportion des élèves rapportant avoir consommé du cannabis, des amphétamines, de l'ecstasy et des hallucinogènes au cours des 12 derniers mois. Les diminutions observées depuis 6 ans quant à la consommation d'alcool ou pour l'ensemble des drogues ne sont pas statistiquement significatives pour le RLS.

Le RLS semble contribuer à la tendance régionale voulant que les élèves soient classés « feu rouge » à l'indice Dep-Ado en proportion plus élevée qu'au Québec et qu'on y compte proportionnellement moins d'élèves dans la catégorie « feu vert ». Toutefois, comme au Québec ou dans la région, on observe une hausse de la proportion d'élèves se classant « feu vert » depuis 2010-2011.



## PRODUITS DU TABAC

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Usage de la cigarette à vie	37,3	17,5	(13,3 - 22,6)	↘	14,6	(13,0 - 16,4)	↘	11,4	(10,9 - 11,9)	↘
Fumeurs de cigarettes	20,2	8,0		↘	7,3	(6,0 - 8,8)	↘	5,4	(5,0 - 5,9)	↘
➤ Fumeurs actuels de cigarettes	* 14,8	* 5,0	(3,5 - 7,2)	↘	4,7	(3,7 - 5,9)	↘	3,1	(2,8 - 3,3)	↘
Fumeurs de cigarillo <= 30 jours	-----	* 12,3	(8,9 - 16,9)	na	12,0	(10,8 - 13,2)	na	9,6	(9,2 - 10,1)	na
Usage de l'ensemble des produits du tabac <= 30 derniers jours	-----	16,1	(12,5 - 20,4)	na	14,1	(12,7 - 15,6)	na	10,8	(10,4 - 11,3)	na
Usage de la cigarette électronique à vie	-----	42,4	(38,4 - 46,6)	na	39,8	(37,7 - 42,0)	na	29,1	(28,5 - 29,7)	na
➤ Cigarette électronique <= 30 derniers jours	-----	* 17,5	(12,6 - 23,9)	na	19,1	(17,3 - 21,1)	na	10,9	(10,4 - 11,3)	na

Les élèves du RLS reprennent les écarts de proportions défavorables de la région comparativement au Québec sur le plan de la cigarette (cigarette à vie et fumeurs actuels), des autres produits du tabac au cours des 30 derniers jours et de la cigarette électronique au cours de la vie et au cours des 30 derniers jours.

Comme au Québec ou dans la région, on note une baisse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves fumeurs de cigarettes et de ceux en ayant déjà fumées.



COMPORTEMENTS SEXUELS (élèves de 14 ans et plus)	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
<b>Comportements sexuels (élèves de 14 ans et plus)</b>										
Relations sexuelles consensuelles à vie	54,2	43,2	(35,9 - 50,9)	↘	41,3	(38,6 - 43,9)	↔	32,6	(31,8 - 33,4)	↘
➤ Orales	49,0	40,1	(33,3 - 47,3)	↘	38,9	(36,4 - 41,6)	↔	30,3	(29,5 - 31,0)	↘
➤ Vaginales	49,0	37,7	(31,4 - 44,6)	↘	36,6	(34,0 - 39,3)	↔	26,7	(25,9 - 27,5)	↘
➤ Anales	* 8,9	* 7,2	(5,1 - 10,2)	↔	8,2	(7,1 - 9,4)	↗	6,2	(5,9 - 6,5)	↔
<b>Pour élèves de 14 ans et plus actifs sexuellement</b>										
Nombre de partenaires à vie										
➤ Un	-----	62,9	(52,6 - 72,2)	nd	52,4	(49,2 - 55,6)	nd	49,2	(47,9 - 50,4)	nd
➤ Deux	-----	* 13,4	(9,9 - 17,9)	nd	18,9	(16,7 - 21,3)	nd	20,2	(19,2 - 21,1)	nd
➤ Trois et plus	-----	* 23,7	(16,4 - 33,0)	nd	28,8	(25,9 - 31,7)	nd	30,7	(29,5 - 31,9)	nd
Utilisation du condom à la dernière relation vaginale	67,4	59,9	(51,7 - 67,6)	NS↘	60,1	(55,6 - 64,4)	↘	60,3	(59,0 - 61,6)	↘

Comme pour ceux de la région, les élèves de 14 ans et plus du RLS sont plus susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles consensuelles au cours de leur vie que ceux du Québec (qu'elles soient orales ou vaginales). Comme au Québec, on observe une diminution de cette proportion depuis 2010-2011 dans le RLS (notamment pour les relations orales et vaginales).

Les élèves du RLS ayant eu des relations sexuelles apparaissent plus nombreux à n'avoir eu qu'un seul partenaire à vie que ceux du Québec.

La diminution depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves rapportant avoir utilisé le condom au cours de leur dernière relation sexuelle n'est pas statistiquement significative, mais va dans le sens de la tendance régionale et québécoise.



**ACTIVITÉ PHYSIQUE DURANT L'ANNÉE  
SCOLAIRE OBLIGATOIRE (EN DEHORS DES  
COURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE)**

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
<b>Niveau d'activité physique de loisir</b>										
➤ Actif	* 11,3	<b>* 11,9</b>	(8,6 - 16,2)	↔	20,0	(17,5 - 22,8)	↔	17,7	(16,9 - 18,5)	↔
➤ Moyennement actif	* 29,6	25,3	(21,0 - 30,2)	↔	25,7	(24,0 - 27,5)	↔	25,5	(24,9 - 26,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	59,0	<b>62,8</b>	(56,0 - 69,0)	↔	54,3	(51,4 - 57,2)	↔	56,9	(56,0 - 57,7)	↔
<b>Niveau d'activité physique de transport</b>										
➤ Actif	* 6,0	** 5,2	(3,1 - 8,4)	↔	4,7	(4,0 - 5,5)	↔	4,6	(4,3 - 4,8)	↔
➤ Moyennement actif	** 8,4	* 7,8	(4,9 - 12,2)	↔	7,5	(6,5 - 8,6)	↔	7,8	(7,4 - 8,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	85,6	87,1	(82,7 - 90,5)	↔	87,9	(86,5 - 89,1)	↔	87,7	(87,2 - 88,1)	↔
<b>Niveau d'activité physique de loisir et transport</b>										
➤ Actif	29,7	<b>24,5</b>	(19,8 - 30,0)	↔	32,4	(29,8 - 35,1)	↔	31,8	(31,0 - 32,6)	↔
➤ Moyennement actif	* 21,2	23,4	(18,6 - 28,8)	↔	22,9	(21,1 - 24,8)	↔	22,1	(21,5 - 22,6)	↗
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	49,1	52,1	(44,4 - 59,8)	↔	44,8	(42,0 - 47,6)	↔	46,1	(45,3 - 46,9)	↘

En dehors de leurs cours obligatoires d'éducation physique, les élèves du RLS sont moins susceptibles d'être actifs dans leurs loisirs que ceux du Québec ou de la région. De plus, une plus grande proportion des élèves du RLS sont peu actifs, très peu actifs et sédentaires dans leurs loisirs comparativement aux élèves de la région. De même, la proportion des élèves du RLS actifs dans leurs loisirs et transports combinés est moindre qu'au Québec et que dans la région.

À la différence du Québec, on ne constate pas pour le RLS une baisse de la proportion d'élèves qui sont un peu actifs, très peu actifs ou sédentaires dans leurs loisirs et transports depuis 2010-2011.



## COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Nombre minimal recommandé de portions de lait ou substituts	51,2	30,9	(23,6 - 39,4)	↘	37,5	(35,4 - 39,7)	↘	36,2	(35,4 - 37,1)	↘
Nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes	29,1	* 17,3	(11,9 - 24,5)	↘	22,6	(20,8 - 24,5)	↘	25,6	(24,9 - 26,4)	↘
<b>Boissons ou aliments le matin avant de commencer les cours</b>										
➤ Tous les jours	65,7	57,1	(48,8 - 64,9)	NS↘	60,8	(58,6 - 63,0)	↘	57,7	(56,9 - 58,6)	↘
➤ Aucun des jours	* 10,1	* 18,3	(12,9 - 25,2)	NS↗	13,2	(11,9 - 14,7)	↗	14,0	(13,4 - 14,6)	↗
<b>Au moins un type de boissons sucrées ou diète/grignotines ou sucreries tous les jours</b>										
➤ Un type de boisson sucrée régulière ou diète tous les jours	-----	17,1	(13,1 - 22,1)	na	18,3	(16,5 - 20,2)	na	18,7	(18,0 - 19,4)	na
➤ Un type de boisson sucrée régulière ou diète tous les jours	-----	* 13,5	(9,2 - 19,3)	na	15,7	(14,0 - 17,6)	na	15,3	(14,7 - 16,0)	na
<b>Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pendant la semaine d'école</b>										
➤ Aucune fois	* 24,8	27,8	(22,1 - 34,3)	↔	29,2	(27,1 - 31,5)	↔	28,2	(27,4 - 29,0)	↗
➤ Une fois	* 25,0	31,1	(23,8 - 39,5)	↔	31,8	(29,7 - 34,1)	↔	29,3	(28,6 - 30,1)	↗
➤ Deux fois	* 19,2	* 18,9	(13,1 - 26,4)	↔	17,9	(16,1 - 19,9)	↔	18,3	(17,7 - 18,9)	↗
➤ Trois fois ou plus	31,0	* 22,3	(15,6 - 30,8)	↘ NS	21,0	(19,0 - 23,2)	↘	24,2	(23,4 - 25,0)	↘



## COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES (suite)

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
<b>Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pour le dîner pendant la semaine d'école</b>										
➤ Aucune fois	54,0	63,2	(54,1 - 71,4)	NS↗	63,2	(60,4 - 65,9)	↗	57,3	(56,3 - 58,2)	↗
➤ Une fois	33,8	21,4	(16,3 - 27,5)	NS↘	21,8	(19,8 - 23,9)	↘	25,3	(24,6 - 26,0)	↔
➤ Deux fois	** 7,3	** 10,2	(6,0 - 16,9)	↔	9,4	(8,1 - 11,0)	↔	10,2	(9,6 - 10,7)	↔
➤ Trois fois ou plus	** 4,9	** 5,3	(2,4 - 11,3)	↔	5,6	(4,6 - 6,8)	↔	7,2	(6,7 - 7,8)	↘
<b>Consommation quotidienne d'eau</b>										
➤ Au moins un verre d'eau	94,5	96,6	(92,4 - 98,5)	↔	95,3	(94,3 - 96,1)	↔	94,8	(94,3 - 95,3)	↗
➤ 4 verres d'eau ou plus	37,1	43,7	(35,4 - 52,3)	↔	41,3	(38,9 - 43,7)	↔	41,7	(40,6 - 42,8)	↗

Le RLS ne semble pas se démarquer avantageusement du Québec sur le plan des comportements alimentaires. Comme pour la région, les élèves du RLS sont proportionnellement moins nombreux à consommer le nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes que ceux du Québec. De plus, ils ne semblent pas contribuer à l'écart favorable de la région comparativement à la province pour la consommation d'aliments ou de boissons le matin avant de commencer les cours. Toutefois, les élèves semblent reprendre les tendances plus favorables de la région comparativement au Québec sur le plan de la malbouffe, notamment au moment du dîner.

Comme au Québec ou dans la région, on constate une diminution depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves consommant le nombre de portions recommandées de fruits et légumes ou de produits laitiers. La diminution de la proportion d'élèves ayant déjeuné tous les jours d'école n'est pas statistiquement significative, mais va dans le sens de la tendance régionale et québécoise. La baisse de la proportion d'élèves ayant consommé de la malbouffe trois fois ou plus au cours de la semaine n'est pas statistiquement significative, mais elle suit la tendance régionale et québécoise en ce sens. De même, la hausse de la proportion d'élèves n'ayant pas consommé de malbouffe le midi durant la semaine scolaire n'est pas statistiquement significative pour le RLS.



POIDS ET APPARENCE CORPORELLE	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
<b>Statut pondéral</b>										
➤ Poids insuffisant	12,7	11,8	(8,8 - 15,7)	↔	9,9	(8,9 - 10,9)	↔	11,6	(11,2 - 12,1)	↗
➤ Poids normal	63,9	64,1	(53,8 - 73,2)	↔	67,8	(66,1 - 69,6)	↔	67,5	(66,9 - 68,2)	↘
➤ Surplus de poids	* 23,3	* 24,1	(16,8 - 33,3)	↔	22,3	(20,7 - 23,9)	↔	20,8	(20,3 - 21,4)	↔
- Embonpoint	14,8	* 13,2	(8,4 - 20,0)	↔	14,5	(13,2 - 15,9)	↔	14,2	(13,7 - 14,7)	↔
- Obésité	** 8,5	* 10,9	(7,6 - 15,4)	↔	7,8	(6,8 - 8,9)	↔	6,7	(6,4 - 7,0)	↔
<b>Satisfaction envers son apparence</b>										
➤ Satisfaits	52,0	45,7	(38,9 - 52,5)	NS↘	44,8	(42,3 - 47,4)	↘	44,7	(43,9 - 45,6)	↘
➤ Désir d'une silhouette plus mince	* 33,3	39,2	(35,2 - 43,2)	NS↗	38,2	(36,1 - 40,4)	↗	36,3	(35,5 - 37,2)	↗
➤ Désir d'une silhouette plus forte	* 14,7	* 15,2	(10,0 - 22,5)	↔	17,0	(15,2 - 18,9)	↗	18,9	(18,3 - 19,6)	↗
<b>Actions concernant le poids</b>										
➤ Perdre du poids	22,2	24,0	(21,3 - 27,0)	↔	22,9	(20,8 - 25,1)	↔	23,1	(22,5 - 23,8)	↘
➤ Maintenir son poids	35,8	27,3	(21,4 - 34,2)	NS↘	32,1	(29,6 - 34,6)	↘	30,1	(29,4 - 30,7)	↘
➤ Gagner du poids	** 11,2	* 11,7	(7,3 - 18,2)	↔	11,5	(9,9 - 13,2)	↔	13,0	(12,5 - 13,6)	↘
➤ Ne rien faire	30,8	37,0	(31,3 - 43,1)	NS↗	33,6	(31,0 - 36,2)	↗	33,8	(32,9 - 34,6)	↗

Sur le plan du poids, les élèves du RLS sont obèses en plus grande proportion que ceux du Québec. Ils ne semblent pas contribuer à la tendance régionale voulant qu'on y compte une moins grande proportion d'élèves de poids insuffisant que dans la province.

La diminution de la proportion d'élèves satisfaits de leur poids depuis 2010-2011 et la hausse de la proportion d'élèves souhaitant une silhouette plus mince ne sont pas statistiquement significatives dans le RLS, mais vont dans le sens de la tendance québécoise et régionale.

La baisse depuis 2010-2011 de la proportion d'élèves tentant de maintenir leur poids au profit de ceux ne faisant rien à cet égard n'est pas statistiquement significative dans le RLS, mais suit la tendance régionale et québécoise en ce sens.





EXPÉRIENCE DE TRAVAIL	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
En emploi durant l'année scolaire	-----	62,8	(56,5 - 68,7)	na	67,9	(66,3 - 69,4)	na	52,6	(51,9 - 53,2)	na
Parmi les élèves qui travaillent										
<b>Nombres d'heures travaillées par semaine</b>										
➤ Moins de 11 heures	-----	72,5	(59,9 - 82,3)	na	71,1	(69,0 - 73,1)	na	76,2	(75,5 - 76,9)	na
➤ 11 à 15 heures	-----	** 13,7	(7,5 - 23,6)	na	14,6	(13,0 - 16,4)	na	11,7	(11,3 - 12,2)	na
➤ 16 heures et plus	-----	* 13,8	(9,1 - 20,5)	na	14,3	(12,7 - 16,1)	na	12,0	(11,5 - 12,6)	na
<b>Blessure au travail</b>										
➤ Entreprise familiale/employeur	-----	* 17,4	(12,5 - 23,6)	na	22,0	(20,0 - 24,2)	na	19,1	(18,4 - 19,8)	na

Comme dans la région, les élèves du RLS sont proportionnellement plus nombreux à avoir un emploi durant l'année scolaire que ceux du Québec.

Quoi que les valeurs aillent dans le sens de la tendance régionale, on ne peut affirmer que les élèves du RLS qui travaillent soient plus susceptibles de le faire 16 heures ou plus par semaine que ceux du Québec et moins enclins à travailler moins de 11 heures.

Les élèves du RLS n'apparaissent pas contribuer à la tendance régionale voulant qu'ils soient plus susceptibles de s'être blessés au travail que ceux du Québec.



	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
<b>PERCEPTION DE LA SANTÉ</b>										
➤ Excellente/très bonne	64,8	68,2	(61,5 - 74,1)	↔	73,2	(71,0 - 75,3)	↔	72,4	(71,7 - 73,1)	↔
➤ Bonne	* 28,0	26,7	(20,9 - 33,4)	↔	22,5	(20,6 - 24,5)	↔	23,3	(22,7 - 23,9)	↔
➤ Passable/mauvaise	** 7,3	* 5,1	(3,7 - 7,2)	↔	4,3	(3,6 - 5,2)	↔	4,3	(4,0 - 4,5)	↔
<b>SANTÉ RESPIRATOIRE</b>										
➤ Sifflements dans la poitrine < 12 mois	31,9	* 17,7	(11,8 - 25,6)	↘	20,5	(18,4 - 22,8)	↔	20,3	(19,6 - 21,0)	↗
➤ Crise d'asthme à vie	23,4	* 17,9	(12,7 - 24,5)	↔	16,1	(14,4 - 17,9)	↔	18,3	(17,7 - 19,0)	↔
➤ Rhinite allergique < 12 mois	-----	* 17,7	(12,9 - 24,0)	na	20,4	(18,2 - 22,7)	na	21,8	(21,1 - 22,4)	na

Les élèves du RLS n'apparaissent pas se démarquer favorablement du Québec sur le plan de la perception de la santé.

Toutefois, on constate une diminution de la proportion des élèves rapportant des sifflements dans la poitrine au cours des 12 derniers mois depuis 2010-2011. Ce dernier résultat est une tendance particulière du RLS puisque cette proportion est à la hausse chez les élèves du Québec.



## SOMMEIL

	Centre-de-la-Mauricie				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
<b>Semaine d'école</b>										
➤ Durée recommandée	-----	74,5	(68,0 - 80,0)	na	71,2	(69,4 - 72,9)	na	62,6	(61,8 - 63,4)	na
➤ Moins que la durée	-----	20,5	(16,7 - 24,9)	na	25,4	(23,8 - 27,1)	na	34,1	(33,3 - 34,9)	na
➤ Plus que la durée	-----	** 5,0	(3,0 - 8,3)	na	3,4	(2,9 - 4,1)	na	3,3	(3,1 - 3,5)	na
<b>Fin de semaine</b>										
➤ Durée recommandée	-----	56,1	(48,9 - 63,0)	na	55,7	(53,8 - 57,6)	na	55,3	(54,7 - 55,9)	na
➤ Moins que la durée	-----	* 17,7	(12,6 - 24,3)	na	15,2	(13,9 - 16,5)	na	16,2	(15,7 - 16,8)	na
➤ Plus que la durée	-----	26,2	(20,2 - 33,3)	na	29,1	(27,4 - 30,8)	na	28,5	(27,9 - 29,0)	na

Comme dans la région, les élèves du RLS sont plus susceptibles de dormir le nombre d'heures recommandées de sommeil durant la semaine d'école que ceux du Québec et sont moins nombreux à dormir moins que la durée recommandée. Ce dernier écart se constate aussi avec la région.



## DÉFINITION DE CERTAINS INDICATEURS

### DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

La détresse psychologique se définit comme un ensemble de symptômes d'ordre affectif, cognitif et somatique qui affectent négativement les individus dans différents domaines. Ces symptômes sont généralement passagers, mais peuvent se présenter avec intensité et persistance et avoir des répercussions sur le fonctionnement des individus. L'indice de détresse psychologique utilisé est basé sur 14 questions mesurant la fréquence d'un ensemble de symptômes d'ordre affectif ressentis par les individus. Le quintile supérieur, établi par la distribution des scores aux questions en 2010-2011, équivaut au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique.

### SANTÉ MENTALE FLORISSANTE

La santé mentale est elle-même définie comme un « état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté ». La santé mentale florissante fait référence à un niveau élevé de bien-être émotionnel et de bien-être fonctionnel.

### VICTIMISATION DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de geste d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique, est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

### COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE

L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».



## COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE

L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».

## CONDUITE IMPRUDENTE OU REBELLE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite imprudente ou rebelle est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de trois comportements (sortir une nuit complète sans permission, se faire interroger par des policiers au sujet de quelque chose, s'enfuir de la maison). On estime qu'il y a manifestation de conduite imprudente ou rebelle dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois.

## CONDUITE DÉLINQUANTE (INCLUANT L'APPARTENANCE À UN GANG) AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et le blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi.

## ESTIME DE SOI

L'estime de soi fait référence à la perception qu'un individu a de sa propre valeur. L'indice est construit à partir de 10 énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'estime de soi (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été établies à partir de quintiles.

## EFFICACITÉ PERSONNELLE GLOBALE

L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.



## **EMPATHIE**

L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

## **RÉSOLUTION DE PROBLÈMES**

La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

## **AUTOCONTRÔLE**

L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.

## **APTITUDES AUX RELATIONS INTERPERSONNELLES**

Les aptitudes aux relations interpersonnelles reflètent la capacité à avoir des interactions sociales positives avec les pairs. L'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles est construit à partir de trois énoncés permettant de savoir si l'élève éprouve des difficultés à se faire des amis, se sent à l'aise en groupe ou s'entend bien avec les jeunes de son âge. On classe les élèves selon le niveau d'aptitudes aux relations interpersonnelles (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

## **SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL**

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.



## **PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL**

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Dans l'environnement familial, le jeune doit être reconnu comme un participant à part entière.

## **SOUTIEN SOCIAL DES AMIS**

Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.

## **COMPORTEMENT PROSOCIAL DES AMIS**

Cet indice mesure la perception de l'élève quant aux comportements prosociaux de ses amis. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de comportement prosocial des amis (faible, moyen ou élevé). Ces niveaux ont été créés selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) que ses amis adoptent des comportements prosociaux.

## **SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE**

Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.

## **PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE**

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donnent l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. L'école par ses attentes est un milieu qui peut offrir l'occasion d'une participation significative.



## SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.

## PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Les activités structurées favorisent la santé mentale et le bien-être des jeunes.

## L'INDICE DE RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

L'indice de risque de décrochage scolaire utilisé dans le cadre de cette enquête est celui développé par Janosz (Janosz, Archambault, Lacroix et Lévesque, 2007). Cet indice est une probabilité prédite à partir d'un modèle de régression logistique qui inclut trois prédicteurs (rendement, engagement et retard scolaires). Selon ce calcul, plus le nombre d'années de retard scolaire est élevé et plus le rendement et l'engagement sont faibles, plus le risque de décrocher sera élevé. L'indice de risque de décrochage scolaire permet d'identifier la proportion de jeunes qui sont le plus à risque de décrocher.

## INDICE DEP-ADO

Feu vert (0 à 13 points) : regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et qui ne nécessitent donc aucune intervention, si ce n'est de nature préventive (information, sensibilisation).

Feu jaune (14 à 19 points) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion sur les résultats, intervention brève, etc.).

Feu rouge (20 points et plus) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes évidents de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée ou une intervention faite en complémentarité avec une telle ressource. Lorsqu'un adolescent obtient un « feu rouge », on suggère de faire une évaluation de la gravité de la toxicomanie à l'aide d'un instrument plus complet (par exemple, l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents [IGT-ADO]).





## DURÉE DE SOMMEIL PENDANT LA SEMAINE D'ÉCOLE

Les répondants de 13 ans et moins qui ont dormi habituellement entre 9 et 11 heures la nuit, les répondants de 14 à 17 ans qui ont dormi habituellement entre 8 et 10 heures la nuit et les répondants de 18 ans et plus qui ont dormi habituellement entre 7 et 9 heures la nuit ont été regroupés dans la catégorie de ceux ayant le nombre d'heures de sommeil recommandé.

## ACTIVITÉ PHYSIQUE

- L'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes) ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sports-études, danse-études, concentration sport ou autre).
- L'activité physique de transport, quant à elle, est construite à partir de quatre questions portant sur les modes de transport actifs, comme la marche, la bicyclette, le patin à roues alignées ou tout autre moyen utilisé pour se rendre à l'école, au travail ou ailleurs durant l'année scolaire.
- Le niveau d'activité physique de loisir et de transport est obtenu en combinant l'activité physique de loisir et celle de transport.

## STATUT D'EMPLOI DES ÉLÈVES DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

Cette variable est construite à partir de quatre questions qui permettent d'établir si l'élève a un emploi (rémunéré ou non) ou n'a pas d'emploi au moment de l'enquête; les tâches ménagères faites à la maison pour de l'argent de poche sont exclues.

Pour une analyse plus complète des données régionales, les lecteurs sont invités à consulter les bulletins pour l'ensemble de la région sociosanitaire réalisés pour les différentes thématiques de l'EQSJS à l'adresse suivante : <https://ciusssmq.ca/documentation/portrait-de-la-population/enquetes-de-sante/>

Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques de l'enquête, sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante : <https://www.egsjs.stat.gouv.qc.ca/>

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*



**Centre intégré universitaire  
de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

**Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle**  
550, rue Bonaventure  
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

---

[www.ciusssmcq.ca](http://www.ciusssmcq.ca)